

Vous avez fréquenté trop de voyous pour pouvoir vous porter comme arbitre moral et vos collègues voyous sont maintenant, soit en prison, soit sous le coup de grosses amendes, et c'est ça que vous avez fréquenté dans le caucus conservateur. Il y a de bonnes personnes mais il y a aussi des gens que vous avez côtoyés qui vous ont donné des idées fausses sur ce que font les autres.

Le sénateur Simard: Comme quoi?

Le sénateur Gigantès: Vous n'étiez pas ici quand j'ai expliqué qu'une preuve de l'incompétence de votre gouvernement, de votre chef ici, de vous-même, c'est de ne pas savoir que votre gouvernement a un programme qui permet aux éditeurs français de traduire un livre anglais, s'ils le veulent, et c'est le Conseil des Arts qui défraie les coûts de la traduction.

Donc, mon éditeur français, s'il voulait publier ce livre, n'avait pas besoin que je lui donne une version française. Je lui ai donné une version française, pas celle-ci pour être précis, ça fait un an que je la lui ai soumise. Il l'a refusée. L'inverse est aussi vrai. Si j'ai fait un livre en français, le Conseil des Arts serait prêt à défrayer les frais pour qu'un éditeur anglophone, qui voudrait utiliser ce livre, puisse le faire traduire du français à l'anglais.

Alors, vous êtes non seulement malappris, mais vous faites preuve d'une ignorance monumentale de ne pas savoir que ce programme gouvernemental existe et qui rend donc ces soi-disant traductions frauduleuses absolument pas nécessaires.

Il faut, comme je vous l'ai dit l'autre jour, il faut être vraiment illettré pour croire qu'on peut prendre une traduction faite «overnight» et la corriger suffisamment pour la donner à un éditeur. Cela ne vaut pas la peine. Il va la donner à quelqu'un qui va le faire. Cela ne vaut pas la peine. C'est absolument pas nécessaire.

Mais, comme je vous dis, je vous comprends. Vous avez côtoyé les différentes personnes qui ont été condamnées devant des tribunaux, membres de votre caucus, pour des actes criminels, et, naturellement, ceux-ci vous influencent et vous jugez les autres selon les standards des membres de votre caucus.

Le sénateur Simard: Parlez-vous de Sky Shop?

Le sénateur Gigantès: Je parle de quoi?

Le sénateur Simard: Parlez-vous de Sky Shop?

Le sénateur Gigantès: Il est passé devant les tribunaux et il a été blanchi par les tribunaux. Il n'a pas été condamné. Moi, je parle de vos collègues qui ont été jugés et condamnés.

Le sénateur Poitras: Ce sont des insinuations qui n'ont pas leur place ici.

Le sénateur Gigantès: Ce qui est arrivé à M. Desrosiers, c'est une insinuation? Ce qui est arrivé à vos autres collègues qui ont été trouvés coupables de malversation de fonds. Cela, c'est de l'insinuation? Ce député, qui était le parrain de Hull, qui a avoué sa culpabilité à 50 accusations?

Le sénateur Simard: Voulez-vous qu'on enquête sur tous les députés libéraux, sénateurs libéraux, depuis la Confédération? Non, on ne fera pas ce jeu-là. C'est juste du salissage ça, on vous laisse cela.

Le sénateur Gigantès: Vous êtes suffisamment vache pour accuser un collègue...

Le sénateur Simard: Alléluia!

Le sénateur Gigantès: Vous êtes un malappris épouvantable...

Le sénateur Simard: Même cochon d'ailleurs!

Le sénateur Gigantès: Vous avez essayé de faire marcher un journal provincial et vous avez échoué.

Le sénateur Simard: Vous vous vautre dans n'importe quoi.

Le sénateur Gigantès: Vous avez été absolument incapable même de produire un petit journal de paroisse.

Le sénateur Simard: C'est effrayant!

Le sénateur Gigantès: Ce n'est pas votre domaine.

Le sénateur Simard: Évidemment, vous ne lisez pas les journaux francophones, vous.

Le sénateur Gigantès: Oui, je les ai lus.

Le sénateur Simard: Vous nous avez dit que vous ne faisiez confiance qu'aux journaux anglophones. Cela, vous l'avez dit en Chambre il y a deux ans. On connaît le respect que vous avez pour la presse francophone au pays.

Le sénateur Gigantès: Je le lis malheureusement. Comme je disais tantôt, je lisais les Pierre Latouche, et les Daniel Bourgault et autres «politicologues épiscopiques» hargneux, pour me citer.

Le sénateur Simard: Vous êtes l'exécuteur des hautes œuvres.

Le sénateur Gigantès: Moi, exécuter des hautes œuvres! C'est un peu mieux que le chef de votre parti qui est l'exécuter des basses œuvres! De l'apprenti sorcier que nous avons comme premier ministre qui va détruire le pays! Bon alors ici, comme vous voulez que je vous parle de témoignages contre la TPS donnés par différentes personnes et qui sont pertinents, sénateur David. Ça c'est pour vous donner un choix là-dessus. Il y a le témoignage...

Le sénateur David: Vous avez le choix d'arrêter aussi!

Le sénateur Gigantès: Je n'ai pas envie de m'arrêter. Je me sens en toute parfaite forme. Mon médecin dit que je suis capable de faire ça pendant des heures et des heures et des heures et des heures.

Le sénateur Simard: C'est un spécialiste de la «cochonnerie».

Le sénateur Gigantès: De faire de la quoi? Spécialiste de la «cochonnerie».

Le sénateur Simard: Continuez.

Le sénateur Gigantès: J'ai entendu dire qu'on allait vous louer pour trouver des truffes. Alors vous avez le choix, sénateur David. Il y a un M. Jack Brownstein, président de l'Association canadienne des artistes de la scène. Il y a M. Jos Duffy qui est le directeur des affaires au Ontario Provincial Building Trades Council.

Le sénateur David: Il va pourtant nous lire quelque chose. Vous avez cité plusieurs ouvrages, tout à l'heure, là que vous avez sorti qui avait trait à la philosophie ou à la stratégie militaire. Il me semble que ça nous sortirait de notre domaine et que l'on apprendrait quelque chose avec ça là. Moi, ce serait mon choix.

Le sénateur Gigantès: J'ai donc raison de vous proposer un certain choix. Je comprends que vous devez me trouver fatigant. Ça m'amuse de fatiguer le sénateur Simard, si je le